

[Texte]

consistent with many of the things I have heard debated in the environments in which I work.

I would be happy to get back to you in the near future with a more detailed commentary.

Mr. James: So that I understand where you are coming from, you want the opportunity for a fellow like Ken James, who as of August 5 will be 55—did I say that publicly?

Mr. Proud: It is on record. You do not look it.

Mr. James: —to say to my employer in the private sector that I want to go now, knowing what kind of governmental program I have available to me. I can just say: I want to go now; I want you to give me severance; I want you to give me supplemental; I want my pension. And if I do not have all those things to reach the level, I will have a government program which will allow me to go off and do what I want to do. Is that what you are saying?

Ms Flumian: No, Mr. James. Never let it be said that tax dollars should be used in that fashion. Clearly, the worker has no choice about when he is going to lose his job in a major or a minor lay-off, and if that job loss is to be permanent, there are other mechanisms that maybe one can look to, but no, we are not looking here at a program either POWA has envisaged or any options that might be submitted in its place, where an individual would have the right to make a determination of when he or she wanted to leave that workplace and do it with the benefit of public dollars.

• 1655

Mr. James: What were you saying? I am not trying to be troublesome, but to understand. Did you say that the workers should know, that there should not be some sort of determination, it appeared to me, by this committee, but that they should know more about what is going to be available to them in some sort of transitional program? Is that not—

Ms Sims: Well, I suggest at this point we take it under advisement and get back to you with something more detailed and perhaps have a one-on-one discussion.

Mr. James: That is fair, yes.

The Chairman: Questions? Well, I would like to thank Ms Flumian, Mr. Sharpe, Ms Sims and Mr. Ross for appearing before the committee and sharing their thoughts with us.

With that, members of the committee, I would remind you that our next meeting is at 9 a.m. Thursday, in this room, where we will continue our deliberations.

This meeting is adjourned.

[Traduction]

de ce programme. Il me semble à première vue que cela répondrait aux préoccupations des travailleurs que je connais.

Je serais très heureuse de vous faire parvenir dans un avenir proche des commentaires plus détaillés.

M. James: Je voudrais mieux comprendre votre position. Vous voulez qu'un gars comme Ken James, qui aura 55 ans le 5 août—ai-je déclaré cela officiellement?

M. Proud: Oui. Vous ne les paraissez pas.

M. James: . . . puisse dire à son employeur du secteur privé qu'il désire cesser de travailler en connaissant les genres de programmes gouvernementaux auxquels il peut avoir accès. Il pourrait simplement dire: Je veux m'en aller maintenant; je veux que vous me donniez mon indemnité; je veux que vous me donniez un supplément de revenu; je veux ma pension de retraite. Et si ces sommes n'atteignent pas un certain niveau, je pourrais avoir accès à un programme du gouvernement qui me permettrait d'arrêter de travailler et de faire ce que j'ai envie de faire. Est-ce bien cela que vous voulez dire?

Mme Flumian: Non, monsieur James. Les dollars du contribuable ne devraient jamais être utilisés de cette façon. Il est évident qu'un travailleur ne choisit pas le moment où il va être licencié, qu'il s'agisse d'un licenciement partiel ou général, et lorsque cette perte d'emploi est permanente, il existe d'autres mécanismes qui pourraient être utilisés. Mais il ne s'agit pas ici d'un programme—celui qu'envisage le PATA ou tout autre programme qui pourra le remplacer—qui permettrait à un travailleur de décider qu'il veut quitter le marché du travail et le faire avec l'aide des fonds publics.

M. James: Que dites-vous? Je n'essaie pas de compliquer les choses, mais de comprendre. Avez-vous dit que les travailleurs devraient savoir que le Comité ne devrait pas prendre ce type de décision, d'après ce qu'il m'a semblé, mais qu'ils devraient mieux connaître ce que pourra leur offrir un genre de programme de transition? N'est-ce pas. . .

Mme Sims: Eh bien, je voudrais réfléchir à cette question, vous présenter quelque chose de plus détaillé et peut-être avoir une discussion avec vous à ce sujet.

M. James: Cela me convient.

Le président: Questions? Eh bien, je voudrais remercier M^{me} Flumian, M. Sharpe, M^{me} Sims et M. Ross d'avoir comparu devant le Comité et d'avoir bien voulu partager leurs réflexions avec nous.

Je rappelle aux membres du Comité que notre première réunion est à 9 heures jeudi, dans cette salle, pour continuer nos délibérations.

La réunion est ajournée.